

MAG DU SPORT U

Ligue Auvergne-Rhône-Alpes du Sport Universitaire

CLERMONT-FERRAND GRENOBLE LYON

1

Ce mois-ci, le Mag du sport U revient sur les dernières actualités liées à la crise sanitaire actuelle, mais pas seulement ! Retrouvez les résultats des Championnats de France Universitaire de Ski Alpin et du CFU IUT. Nous vous présentons également la championne de tennis, Margaux Orange, dans le portrait du mois.



2

On fait une pause, mais on ne s'arrête pas...

Depuis quelques semaines, la France vit une crise sanitaire sans précédent en raison de la pandémie du coronavirus. Plusieurs événements sportifs ont été annulés dans le monde, dont les Jeux Olympiques de Tokyo, l'Euro 2020, les EUSA Games...



3

CFU DE SKI ALPIN

Organisé les 12 et 13 mars, à Val Thorens, par le site de Grenoble, le Championnat de France et la Coupe de France de Ski Alpin ont été marqués par une belle réussite des sportifs de la Ligue...



4

CFU IUT

Le 12 mars, à Limoges, s'est déroulé le Championnat de France des IUT. L'événement annuel regroupe les étudiants des Instituts Universitaires de Technologies (IUT) de toute la France...

5

Et encore...

Coup dur pour les enseignants **PAGE 3**
Comment vivent nos champions en confinement ?..... **PAGE 4**
Portrait du mois : la joueuse de tennis Margaux Orange .. **PAGE 8**





Equipe féminine de rugby UGA

Coup dur pour les enseignants

Depuis septembre, Stéphane André, professeur d'EPS à l'Université Lyon 1 et responsable du rugby au SUAPS, est actif dans l'organisation de l'événement international



Stéphane André, professeur Lyon 1

Ovalyonne, un tournoi de rugby à 7 sur deux journées, labellisé par la FFSU et qualificatif aux Championnats de France Universitaire. 13 équipes originaires de l'Angleterre, Espagne, Chili, Mexique, Afrique du Sud et France étaient inscrites pour participer à la compétition le 1 et 2 avril. « C'était une grosse déception de devoir annuler. Pour nous la difficulté était de négocier avec les autres pays, en sachant que la pandémie n'est pas gérée avec la même méthodologie sur le globe. Il y avait également de grands enjeux financiers engagés. C'est vraiment dommage, mais nous gardons ce qui a été fait pour l'année prochaine », nous témoigne Stéphane, déçu par le contexte.

Pour Cedric Martin Garin, professeur également à Lyon 1, la situation n'est pas moindre. Persuadé de pouvoir réaliser l'événement Aquath'Lyon, prévu pour le 16 avril, la désillusion a été énorme lors de l'évolution des restrictions. « J'ai cru jusqu'au dernier moment que ça allait se faire, c'est une grande déception pour moi, mais encore plus pour les étudiants qui étaient engagés dans l'organisation et la participation de cet événement ». La 9ème édition du Aquath'Lyon comptait deux formules, une en compétition et une en découverte. « À défaut de pouvoir le finaliser au printemps, nous espérons une ouverture pour le proposer aux étudiants avant la fin octobre, afin de faire vivre l'édition 2020 et

relancer une belle dynamique à la rentrée prochaine », se confie Cedric.

Du côté de Grenoble, les professeurs Jean Grenet et Maxime Rimboud, de l'Université Grenoble Alpes, regrettent les enjeux sportifs. « Avec mon équipe de football nous étions en train de vivre un moment ascendant sublime et on envisageait d'atteindre le graal et ainsi de pouvoir participer aux Championnats de France de Foot Elite. Nous avons déjà battu de grandes équipes et nous étions qualifiés aux 8èmes de finales. Malheureusement, je ne suis pas sûr qu'on pourra monter la même équipe la saison prochaine », regrette Jean.

Sur la route de retour du Tournoi Universitaire de Rugby à 7, à la Rochelle, avec une 3ème place conquise pour l'équipe masculine et la 4ème place pour les filles, Maxime Rimboud et les étudiants ont entendu à la radio le discours du président sur la fermeture des Universités. « Il fallait gérer en ce moment, non seulement l'arrêt net de la saison sportive universitaire, mais l'angoisse des étudiants par rapport aux clubs et surtout leurs études. Pour l'instant nous sommes dans le flou pour la suite, ce qui est compréhensible, mais je garde contact avec les étudiants et on se tourne naturellement vers l'année prochaine », explique Maxime, qui essaie de voir la situation avec optimisme.



Comment vivent nos champions pendant le confinement ?

Depuis la fermeture des Universités et l'arrêt de toutes les activités sportives, nos champions se débrouillent comme il peuvent pour se maintenir en forme. Nous les avons contactés, ils témoignent de comment ils vivent la situation...



Giles Biron – 25 ans – Master 1 d'Humanités Numériques, à l'Université Lyon 2 Champion de France d'Athlétisme en salle 400m

Confiné à Lyon dans son logement étudiant, Giles n'oublie pas de se maintenir en forme. Il profite de la proximité du Parc de Parilly pour aller courir et fait des exercices de renforcement et d'étirements. Il partage son temps entre ses cours en ligne et en visio-conférence, la lecture du comics *Fables*, de Bill Willingham et les talkshows de Jimmy Kimmel, sur youtube. Pour l'ambiance festive, il a toujours du zouk dans ses oreilles. Questionné sur des faits curieux pendant le confinement, Giles nous raconte en rigolant : « Une fois en courant autour de chez moi, j'ai doublé deux fois un voisin qui m'a interpellé sur ma vitesse... ».

Solene Guillarme – 23 ans - 5^e année d'ostéopathie, à ISOSTEO Lyon Championne de France Judo 2eme DIV

Une vraie warrior, Solene est confinée à Lyon, avec ses deux enfants et son conjoint. Les journées sont bien chargées, mais hors de question de ne rien faire. Elle fait de la course et de la préparation physique, du footing à l'intérieur de la propriété et des exercices avec poids de corps. En pleine rédaction de son mémoire de fin d'études, Solene ne peut pas se rendre à la bibliothèque, ce qui complique la tâche, mais elle s'en sort avec les recherches faites auparavant. En fin de journée, elle apprécie un moment de calme devant « *La Casa de Papel* », série sur Netflix. « Comme pour tous, il me manque la liberté, mais plus particulièrement de pouvoir pratiquer le judo et les salles de sport, avec tout le matériel à disposition », se confie la judoka.



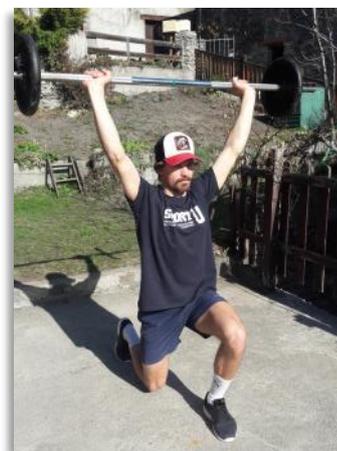
Alix Cassin – 20 ans - L1 de droit, à l'Université de Clermont

Vice-championne de France dans la catégorie 50 kg Savate Boxe Française Assaut
Pour Alix, malgré un petit incident, le confinement se passe plutôt bien. Confinée dans la banlieue de Clermont avec ses parents, notre jeune championne fait au minimum une heure de sport par jour. Soit elle sort courir dans la limite d'un kilomètre, soit elle fait de la corde à sauter ou du renforcement musculaire. Côté études c'est assez tranquille, il ne lui restait qu'une semaine avant les révisions. Avec l'aide des professeurs, elle a pu accéder à la fin de ses cours. Elle profite de son temps libre pour bouquiner - en ce moment elle se plonge sur *Elle s'appelait Sarah*, de Tatiana de Rosnay, et regarder « *La Casa de Papel* », sur Netflix. Durant ses entraînements improvisés, c'est la musique *Lose Yourself*, d'Eminem qui lui donne de l'élan. « Au milieu de tout ce chaos, j'ai eu quand même la malchance d'avoir mon premier accident de voiture en allant au travail », raconte la boxeuse, qui malgré la frayeur, se porte bien.

Comment vivent nos champions pendant le confinement ?

Loïc Baudin – 23 ans - 3^e année de STAPS, à l'Université de Grenoble Champion de France de Ski – Slalom

Sans pouvoir retourner à son logement étudiant à Grenoble, Loïc est confiné chez ses parents, à la station de Valmeinier, dans la Savoie. Il fait plutôt du maintien en forme que de la vraie préparation physique, avec un peu de renforcement musculaire : abdos, gainage, haltères et de temps en temps, de la course à pied ou de la marche. Pour les études, il avance bien, en accédant aux cours mis en ligne. Quand il n'est pas pris par ses activités physiques ou par l'université, le skieur profite pour vaguer sur youtube, sur les vidéos de Mister V, Ludovic, Studio Bagel, Golden Moustache, ou pour regarder des extraits de spectacles d'humoristes et quelques clips musicaux. « Il me manque vraiment de pouvoir faire du ski, car la saison a été courte. Je n'ai pas pu profiter pleinement de l'hiver et de la fin de saison, où c'est généralement sympa avec les copains. Je n'aime pas trop rester trop longtemps coincé », se livre le champion.



Emilie Girard – 19 ans – 2^e année en Gestion, à l'Université Lyon 3 Championne de France de Cross en équipe et Vice-Championne en individuel

Emilie est une des chanceuses, elle a un grand jardin pour pouvoir se défouler. Elle est confinée avec ses parents, à Meyzieu, dans le Nord-Est Lyonnais. Chez elle, le sport est une affaire de famille, et tout le monde participe aux renforcements et activités physiques mis en place quotidiennement. La championne continue ses études comme elle peut et ne perd pas son objectif de bien finir l'année. Côté loisir, elle se plonge sur la plateforme musicale spotify pour passer ses journées en chansons. « Je ne m'ennuie pas du tout, je profite de ce moment pour faire plein de choses que je n'ai pas l'habitude ou le temps de faire, ça se passe bien », raconte Emilie.

Eva Guillot – 21 ans – 2^e année à l'Ecole de kinésithérapie, à l'Université Grenoble Alpes Championne de France Universitaire de Kickboxing

Partie dans sa maison de campagne en Ardèche au tout début du confinement, avec ses parents et sa sœur, Eva profite du cadre et d'un grand jardin pour vivre paisiblement cette période. Ayant la chance d'avoir un coach comme père, la championne ne perd pas de temps et continue ses entraînements. Musculation, cross-fit, footing... la kickboxeuse bénéficie de nombreux matériels sportifs sur place, ce que lui permet de travailler régulièrement. Côté cours, elle suit au moins une vidéo-conférence par semaine et essaie malgré tout d'étudier. Elle regrette néanmoins les cours pratiques et les échanges avec les autres étudiants, impossible en ce moment. Pour se détendre, elle commence à regarder des séries sur Netflix, ce qui sort un peu de ses habitudes. Eva sait aussi apprécier les petits moments et nous raconte avec humour et fierté : « mon père s'est mis à la couture pour fabriquer des masques avec de vieux soutiens-gorges ! »



La Ligue AURASU domine les podiums au Championnat de France de Ski Alpin

Organisé les 12 et 13 mars, à Val Thorens, par le site de Grenoble, le Championnat de France et la Coupe de France de Ski Alpin ont été marqués par une belle réussite des sportifs de la Ligue AURASU. La neige a bien été au rendez-vous, ainsi que les skieur-se-s originaires de toute la France.

Le Championnat et la Coupe ont été disputés en huit catégories et disciplines distinctes. La Course FIS pour les membres de la Fédération Internationale de Ski, et la course FFS pour les adhérent-e-s de la Fédération Française de Ski, les deux en slalom et géant, féminin et masculin.

En 2021, ce sera le tour de l'Occitanie d'accueillir les Championnats de France Universitaires de Ski Alpin (courses FIS), à Font Romeu.

Voici les résultats :

CHAMPIONNAT DE FRANCE U DE SKI ALPIN



GEANT FIS DAMES

- 1° GAMBERT Aurélie - EM LYON
- 2° BERTHON Kelly - UGA STAPS
- 3° LAY Constance - INP GRENOBLE



GEANT FIS HOMMES

- 1° CARBONERO Adrien - UGA
- 2° VANHEULE Joffrey - UGA
- 3° SILVESTRE Baptiste - UGA STAPS



SLALOM FIS DAMES

- 1° TRIMAILLE Manon - STRASBOURG
- 2° GAMBERT Aurélie - EM LYON
- 3° CANTELE Erika - UGA STAPS



SLALOM FIS HOMMES

- 1° BAUDIN Loic - UGA STAPS
- 2° VANHEULE Joffrey - UGA
- 3° MIQUEL Theo - UGA

COUPE DE FRANCE U DE SKI ALPIN



GEANT FFS DAMES

- 1° VEYRAC Myrtille - UGA STAPS
- 2° BIGE Manon - UGA STAPS
- 3° BURAH Victoria - UDL LYON 1



GEANT FFS HOMMES

- 1° MARIN-CUDRAZ Nathan - UGA STAPS
- 2° LUGUERN Erwan - INSA STRASBOURG
- 3° LATAPIE Nathan - IUT TARBES



SLALOM FFS DAMES

- 1° BIGE Manon - UGA STAPS
- 2° BURAH Victoria - UDL LYON 1
- 3° SCHOENMAEKER Fanny - UGA STAPS



SLALOM FFS HOMMES

- 1° GORLET Theodore - UGA STAPS
- 2° DELPEYRAT Valentin - IUT TARBES
- 3° TRELY Mathis - IUT TARBES



Equipe de football - IUT d'Allier - Vice-Champion au CFU IUT et le coach Bruce Dehainault

CFU IUT, étudiants et professeurs brillent dedans et dehors des terrains

Le 12 mars, à Limoges, s'est déroulé le Championnat de France des IUT. L'événement annuel regroupe les étudiants des Instituts Universitaires de Technologies (IUT) de toute la France, en proposant des compétitions dans huit catégories différentes : basket, handball, volleyball 4x4, en masculin et féminin et le football et le rugby à 7, en masculin.

Cette année, la Ligue AURASU a été représentée par quatre équipes, deux équipes IUT Allier (Clermont-Ferrand) au foot et au basket masculin, et deux équipes UDL (Lyon) en volley, féminin et masculin. Très belle participation de nos étudiant-e-s, qui accèdent à la 2^e place du podium en foot et volley masculin et à la 3^e place pour le volley féminin.

« Au foot nous avons perdu en finale 1 à 0, la victoire n'est pas passée loin », raconte le professeur et coach de l'IUT d'Allier, Bruce Dehainault, qui a accompagné le groupe composé d'une trentaine de personnes. L'enseignant, très engagé, collabore depuis onze ans au développement du sport universitaire. « Nous préparons les matchs avec sérieux et je fais toujours

mon possible pour mettre les joueurs dans les meilleures conditions, pour qu'ils puissent se concentrer sur le sportif. En plus, j'adore passer du temps avec mes étudiants, l'ambiance est toujours agréable.»

Les professeurs de Lyon 1, Thierry Bouvier, responsable de l'équipe féminine et Dominique Roland, masculine, ont également épaulés leurs joueur-se-s. « Nous sommes partis avec deux équipes de volley et nous sommes rentrés avec deux médailles, ça fait toujours plaisir. Le CFU IUT c'est l'occasion de faire toucher le « haut niveau » aux étudiant-e-s non habitués. Nous jouons devant un grand public et l'ambiance est toujours sympa. Avec ce type de compétitions et le fait d'avoir regroupé les universités avec l'UDL, les étudiants peuvent vivre des expériences inoubliables », explique Thierry, fier de son groupe.

Bravo à nos équipes pour leurs performances et un grand merci à tous les enseignants, toujours présents et essentiels au sport universitaire.



Equipes de volley UDL, féminine et masculine et les coaches Amïn Gragueb, Thierry Bouvier et Dominique Roland

Portrait du mois : la joueuse de tennis Margaux ORANGE

Numéro 50 au classement français de tennis féminin, membre du Centre National Universitaire de Tennis de Grenoble (CNUT), championne de France universitaire par équipe et individuel en 2019, Margaux Orange nous raconte son parcours. Malgré son jeune âge, 20 ans, la tenniswoman, en licence Chimie – Biologie à l'Université de Grenoble Alpes, cumule des victoires et des participations à des championnats internationaux.

Quand avez-vous commencé à vous intéresser au tennis ?

J'avais cinq ans quand j'ai commencé à jouer. Ma grande sœur faisait du tennis et j'ai voulu suivre ses pas. C'est une affaire de famille le tennis...

Et le sport universitaire ?

Je participais déjà aux compétitions en club, mais je ne connaissais pas le sport universitaire. Dès ma rentrée à la fac j'ai commencé à m'intéresser aux compétitions universitaires. J'ai commencé en jouant en équipe et je me suis vite aperçue que c'était une ambiance géniale. Il n'y avait que du positif.

Et vous avez vite pris goût pour les médailles également. Votre parcours en 2019 le démontre.

En effet, c'était une belle saison. Avec l'équipe, nous avons remporté le Championnat de France en mars à Besançon, et en individuel, en juin, j'ai remporté le titre de championne de France à La Baule. Nous étions toutes très motivées et excitées, car la victoire nous a donné notre billet d'accès aux Championnats Europe.

Mais avant les EUSA, vous êtes sélectionnée en Equipe de France U aux Universiades, à Naples (Italie).

C'était un grand honneur. Les Universiades c'est un événement d'une grandeur inimaginable. C'était hors du commun. Je n'avais jamais vécu telle expérience. J'ai perdu dans les phases de poule, mais je garde des souvenir magnifiques.

Alors, vous avez enchaîné avec le Championnat d'Europe, au Monténégro.

C'était incroyable ! Nous sommes parties avec d'autres filles et c'était une semaine que je n'oublierai jamais. C'était une ambiance folle. Nous nous sommes bien battues, mais nous avons perdu en demi-finale. Nous avons quand même remporté la médaille de bronze et nous étions fières de nous. C'était une belle participation pour une première fois, on était très contentes.

Et pour l'avenir ?

Cette année est un peu spéciale, malheureusement tous les championnats sont annulés. C'est triste, mais bon, on fait avec. Je ne sais pas comment ça se passera pour l'année prochaine. En tout cas, à travers le sport universitaire j'ai pu vivre des moments magiques et je suis très reconnaissante et satisfaite de pouvoir faire partie de cette grande famille. Il y aura encore beaucoup de défis à surmonter et d'expériences à vivre.



Appel à participation !

Si vous avez des informations intéressantes concernant les étudiants licenciés de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes, n'hésitez pas à nous écrire ! Nous aurons le plaisir de diffuser dans notre MAG.

Contact : Karin LUCE-DINIZ
klucediniz@sport-u.com